

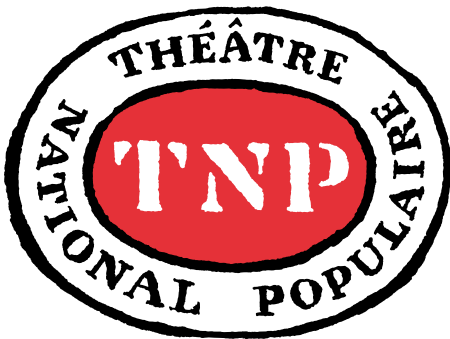
Carte blanche à une comédienne  
de la troupe du TNP

# Oui ça va mal, je suis heureuse

Cabaret musical inventé par Laurence Besson  
sur des textes de Jean-Pierre Siméon

**Lundis 27 janvier, 3 et 10 février 2014**

Scène de la Brasserie 33 TNP



[www.tnp-villeurbanne.com](http://www.tnp-villeurbanne.com)  
04 78 03 30 00

# Oui ça va mal, je suis heureuse

Cabaret musical  
inventé par  
Laurence Besson

Avec

**Laurence Besson** interprétation  
**Raphaëlle Diou** composition, violon  
**Agathe Di Piro** arrangements, piano

Lumières **Julia Grand**  
son **Cédric Chaumeron**  
régie générale **Lucie Patat**  
régie lumière **Laurent Delval**  
remerciements à «**M**» et à  
**Béatrice Jeanningros**



«**Buvons, rêvons, baisons  
avant de rentrer à la maison  
des morts.**» [Le Petit Ordinaire](#)

On ne sait pas toujours pourquoi des metteurs en scène ou des comédiens s'emparent (par bonheur) de vos textes: dans le cas de Laurence Besson, je le sais. Cela ne doit rien au hasard, au calcul ou à l'engouement passager. Je connais Laurence depuis son arrivée dans la troupe du TNP, il y a dix ans, et je l'ai suffisamment vue à l'œuvre sur le plateau et côtoyée dans l'ordinaire de l'aventure théâtrale pour savoir de science certaine ce que son engagement de comédienne doit à cela seul qui importe à mes yeux au théâtre: la volonté de partager avec tous le poème, quel qu'en soit l'avatar scénique, parce qu'il est le gage d'une expérience des profondeurs humaines, intense et sans compromis.

Laurence maîtrise magnifiquement son art mais avec cette sorte d'humilité et de naturel qui exclut qu'on fasse de son talent une fleur dans les cheveux ou l'assouvissement d'une vanité fiérote. Elle a une scrupuleuse intelligence de la langue, une probité dans la relation au texte qui donnent toute garantie d'un exercice généreux et sensible du geste théâtral. On comprendra que je lui fasse toute confiance et que l'auteur que je suis soutienne avec conviction le cabaret qu'elle a imaginé: c'est un service qu'elle me rend, pas moins! **J.-P. S.**

**Jean-Pierre Siméon** Voix reconnue de la poésie française contemporaine, salué par de nombreux prix, il vient au théâtre en 1997 avec l'écriture de Stabat Mater Furiosa. En écrivant pour le plateau, il n'effectue pas une rupture radicale mais infléchit sa langue, qu'il nomme «poésie de théâtre». Les nombreuses mises en scène et traductions de ses textes en font aujourd'hui l'un des auteurs majeurs de la scène contemporaine française. Ses pièces sont éditées aux Solitaires intempestifs. Jean-Pierre Siméon est directeur du Printemps des poètes et poète associé au TNP.